

## Ascension du Seigneur

*Lectures : Ac 1, 1-11 ; Ep 1, 17-23 ; Mt 28, 16-20*

« Pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu ».

Cette mention des quarante jours de la part de saint Luc a son importance ; nous savons déjà la valeur de ce nombre dans la Bible. Mais par ailleurs, il est intéressant de noter que ce même nombre intervient déjà au début de la vie de Jésus, puisqu'il est présenté au Temple quarante jour après sa naissance, mais surtout il débute son ministère après quarante jours de retraite et de pénitence au désert ; sa vie terrestre se conclut donc également par quarante jours d'action de grâces et d'enseignement à ses apôtres. À la suite de saint Hilaire (cf. Commentaire sur Mt. 3), il est possible de tracer une certaine comparaison entre ces deux quarantaines qui forment inclusion dans la vie publique du Seigneur.

La première tentation au désert est celle de la faim ; le diable prend occasion de ce jeûne strict et prolongé pour vérifier si ce personnage mystérieux ne serait pas le Messie ou même le Fils de Dieu. Le Seigneur triomphe de cette bravade en assurant que l'homme vit d'abord de la Parole de Dieu ; pour lui, comme il le dira plus tard à ses apôtres, il a une nourriture cachée qui est de faire la volonté paternelle ; le dessein de son Père qu'il fit totalement sien est le salut du monde : c'est de ce salut qu'il a faim et soif. Oui, Dieu veut le salut de tous les hommes, il a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour le juger, mais pour le sauver.

Le Fils entre parfaitement dans ce plan et son plus grand désir est qu'il soit vite accompli. Au moment de remonter au ciel vers son Père, il peut exprimer sa satisfaction d'avoir mené à bien sa mission et il confie alors à ses disciples le soin de la poursuivre au long des siècles. En même temps, il nous exhorte tous à puiser dans la Parole de Dieu la sève de notre vie spirituelle, puisque l'Esprit Saint est l'auteur et l'interprète de cette Parole et que nous sommes appelés à être divinisés. En outre, aux hommes que le serpent avait trompés en leur présentant la nourriture défendue, le Seigneur a laissé, comme gage de la vie éternelle, son propre Corps et son Sang pour entretenir et développer leur vie spirituelle et les fortifier dans leur marche à travers le désert de ce monde, viatique pour l'éternité.

La seconde tentation concerne la jactance ; sous prétexte de confiance en Dieu, le démon s'efforce de faire tomber le Seigneur des hauteurs vers les régions inférieures et de l'y maintenir, sans se douter que le Verbe incarné était tout humilité, doux et humble de cœur, sans aucune parcelle d'orgueil. S'il savait que les anges étaient à son service pour le soutenir, il n'aurait pas dû ignorer non plus que la suite du psaume prédisait l'écrasement du scorpion et de l'aspic.

Celui qui était descendu du ciel et que le diable invite à sauter est monté sur la croix pour sauver l'humanité et désormais il monte vers son Père pour recevoir la gloire réservée de toute éternité à son corps. La victoire de sa Résurrection nous donne de mépriser et de fouler aux pieds celui qui cherche à nous détourner de la cité céleste à

laquelle nous sommes destinés ; déjà le Seigneur avait dit à ses disciples envoyés en mission et comblés de joie de voir la chute du dé-mon : « Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair » (Lc. 10, 18), tout en confirmant que le plus important était de voir leur nom inscrit dans les cieux. De plus, avant de les quitter, il avait annoncé à ses apôtres qu'ils prendront impunément des serpents dans leurs mains et boiront les poisons mortels sans éprouver de mal .

En dernier lieu, le tentateur offre à sa victime, qui est aussi son créateur, l'ambition de la puissance sur les royaumes de la terre, oubliant qu'il ne pouvait se procurer par lui-même aucun pouvoir, ayant reçu de Dieu d'être momentanément le prince de ce monde, tout comme il avait obtenu la permission de mettre Job à l'épreuve.

Avant son Ascension, le Seigneur envoie ses apôtres parcourir le monde entier pour annoncer la venue et l'expansion du Royaume de Dieu sur terre par l'expulsion des démons (cf. Lc. 11, 20), bien plus, pour offrir gratuitement à tout croyant ce Royaume et l'assurer que ce dernier est même « au-dedans » de lui (cf. Lc. 17, 21) ; le Seigneur donne alors à ses apôtres tout pouvoir en son nom pour remplir cette mission, tout en les exhortant à garder humilité et obéissance, car ils ne sont que ses représentants.

Le Seigneur avait été poussé au désert par l'Esprit ; désormais ce même Esprit, il va le donner aux hommes. Satan voulait le détourner de sa mission ; il y a mis toute son énergie, mais il aurait dû se douter que c'était impossible. Ceux à qui le diable avait promis de devenir comme des dieux, les entraînant dans sa chute, le Fils de Dieu est venu les introduire à sa suite dans la maison de son Père. L'Incarnation du Verbe n'est pas la déchéance de Dieu jusqu'à l'assomption de la nature humaine, mais bien plutôt l'élévation de l'homme jusqu'à la participation à la nature divine (cf. 2 Pi. 1, 4 ; S. Hilaire, sur la Trinité 1, 11 et 10, 7). La collecte de ce jour l'exprime avec l'élégance de l'éloquence de saint Léon : « *Christi Filii tui ascensio est nostra provectio, et quo processit gloria capitis, eo spes vocatur et corporis* ; l'Ascension de ton Fils est déjà notre victoire : nous sommes les membres de son corps, il nous a précédés dans la gloire auprès de toi, et c'est là que nous vivons en espérance ». Que cette espérance nous soutienne au long de notre pèlerinage sur cette terre ! Et attendons la Pentecôte avec Notre Dame qui avait conforté la foi et l'espérance des apôtres.